

Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 21 : De Vesta

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

[Voir la transcription de cet item](#)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VIII, 20 : De Vesta](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VIII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VIII, 19 : \[20\] De Vesta](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[117\] : De Veste](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre VIII

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - VIII, 20 : De Veste](#)

Informations sur la notice

Auteurs de la notice

- Équipe Mythologia
- Vertongen, Marthe (transcription - 05/2022)

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur), *Mythologie* Paris, 1627 - VIII, 21 : De Vesta, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1245>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)
Formatin-fol
Langue(s)Français
Paginationp. 920-923

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses [Vesta](#)
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière
modification le 25/11/2024

d'autant que la raison gourme & refrene finallement leurs appetits dereglez, & lors ils perdent le goust de leurs anciennes dissolutions & desbordemens. Puis apres Iunon enuoye les tahons, qui sont les aiguillons & les remors de la conscience, avec vn triste resouvenir des choses passées, des maluerlations commises, & du temps mal & trop folastrement employé. C'est celle qui nous fait sentir que nous estoions bien esgarez du chemin celeste, & lourdement abusez; & que deue-nans plus sages & mieux auisez nous reprenons forme d'hommes, & sommes faictz Dieux immortels par sainteté & innocence de vie exerçans iustice & humanité enuers nos prochains. Or cela suffise quant à Ion ou Isis: s'ensuit Veste.

De Veste.

CHAPITRE XXI.

Gene-
alogie de
Veste.



Deux
Vestes.

Veste et
chastece-
ce.

E n'est pas Isis seulement, mais aussi Veste, que les Anciens ont prisé pour la terre, laquelle ils ont creu auoir esté fille de Saturne & de Rhee avec Iunon & Cerés ses sœurs aînées. Quelques-vns (entre-autres Posidoine és liures qu'il auoit escrit des heros & dæmons) enseignent qu'il y a eu deux Vestes; l'une, mère de Saturne, qu'ils ont aussi appellee Palé; l'autre, fille dudit Saturne, qui a eu la réputation d'auoir touſiours esté vierge. Mais pour ce qu'ils rapportent le tout à vne seule, sans mettre aucune distinction entre leurs noms, exposons briſeusement ce qu'ils en ont escrit. Veste selon leur crovance estoit la gardienne de chaque maison en particulier, & luy offroient les premices de toutes choses, l'estimans aussi presider sur les festins, esquels le premier vin versé luy estoit consacré, comme il appert en l'hymne de Veste par Homere. Car Veste fille de Saturne ayant la premiere troué la façon de bastir des maisons, chaque mesnager & pere de famille la peignoient dedans la sienne, afin qu'elle la priſt en sa protection avec toute sa famille, ſuivant le tesinoignage de Posidoine: & pour cette cause les Poëtes appellent quelquefois la maison & famille du nom de Veste, comme faict Euripide en sa Medee:

*Sur toute autre Hecaté l'honore,
Afin qu'elle m'aide & l'adore;
Car de ma Veste elle ſe tient
Au dedans et me l'entretient.*

pourquoi
les pre-
mices lui
favoient
étoient
dedicées. **Quand à la dedicace des premices qui on luy faisoit és Sacrifices, Ari-**
stocrite au z. liure nous en apprend le ſubiect, disant: Après que les
Titans furēt beboutez, de leur empire, & despoillez de leur couronne,

Jupin s'en estant emparé, donna lechoix à Veste de demander & pren-
dre ce qu'il luy plairoit. Suivant cet offre elle requit en premier lieu de
demeurer perpetuellement Vierge; en-après que les hommes luy pre-
sentassent les premices de leurs oblations et Sacrifices. Et depuis la
coutume fut es services diuins, que les premices de toutes choses sacri-
fiees se presentoient premierement à Veste. Son image representoit
vne femme assise, à laquelle on poloit vne couronne sur la teste, ayant
autour d'elle plusieurs especes de plantes & d'animaux qui luy fa-
soient caresse. Or comme ainsi soit qu'il y eust deux Vestes, que les
Poëtes confondent souuent l'une pour l'autre, il faut noter que par
la plus ancienne, qui fut mere de Saturne, ils entendent la terre, la-
quelle ils qualifient aussi du tyltre de Mere des Dieux: mais par la plus
jeune, qu'ils appellent Vierge perpetuelle, ils denotent le feu de l'air,
lequel estant pur & eternel, c'est à bons tyltres qu'ils l'appellent Veste
eternelle, comme faist Horace au 3. liure des Carmes. Homere aussi
en ses hymnes dit qu'elle se tient es hautes mailons des Dieux, & que
son siege est perpetuel: & Orphée, qu'elle demeure au milieu du feu
en la region ætheree. Parellement Ovide au 6. des Fastes enseigne
que par le nom de Veste il ne faut entendre autre chose qu'une flam-
me visue, le prouuant de ce que l'on ne void point naître aucun corps
de la flamme. Que cette Deesse fust le feu, & qu'elle ait été dès le com-
mencement de la ville de Rome fort deuotement reueree, cela se ve-
rifie des ordonnances qui concernoient la perpetuelle virginité des
Vestales, religieuses de Veste. Le commencement des ceremonies
obseruées au seruice de Veste veint d'Æneas par la retraite qu'il fit en
Italie, portant avec soy ses Penates & Dieux familiers, & le sainct feu
de Veste. Quand il eut fondé la ville de Lauinium, il y fit bastir vn
Temple duquel il fit la dedicace à Veste: puis après son fils Ascanius
ayant basti Albe la longue, y edisia vn autre Temple à Veste, sur vne
montagne de ladite ville, où il y auoit vn boscage dans lequel Mars
habita depuis avec Ilia mere de Romulus: cettuy-cy durant son Re-
gne continua ces ceremonies tant deuotes, & ordonna 60. prestres,
pour officier deuôt cette Deesse, lesquels il choisit d'entre les plus ap-
parens de chasque tribu & quartier, vertueux & nobles; avec defensio-
ne n'y en admettre point de pauures ny defectueux en aucune partie
du corps: en chaque quartier il y auoit vne Veste cōmune pour tout
le quartier. Le Roy Numa Pompilius accomplit les ceremonies du
seruice de Veste, instituées par les deuanciers, & luy fit vn Temple ge-
neral en forme ronde, entre le Capitole & le Palais; dás lequel on gar-
doit du feu sans le laisser esteindre, consacré à la Deesse. La garde de ce
feu fut par luy commise à des filles, qui du nom de leur Deesse furent
nommées Vestales: lesquelles pour être receuës en cette Religion-là,
ne deuoient auoir moins de six ans, ny plus de dix. Dauantage, il

son estat-
gie.Orphée
tom. 1. 2.
deut. V. 2.
ll. 2.Æneas
fondatore
du ser-
vice de
Veste.Continué
par Romu-
lus.Condi-
tions re-
quises
aux Ve-
stales.

falloit qu'elles eussent pere & mere encore viuans: qu'elles ne fussent ny begues, ny sourdes, ny entachees d'aucune autre tare: Que ny leur pere ny leur mere n'eussent point esté de condition seruile, ny employez à sordides affaires: Que leurs parens eussent domicile en Italie. Celle qui y auoit vne soeur, ne pouuoit estre contraincte à ce vœu. Ces Religieuses auoient la charge du feu de Veste. Que si par leur negligence il venoit à s'esteindre, le grand Pontife les faisoit fesser de verges. Elles gardoient leur Virginité fort exactement iusques à l'age de trente ans: & les dix premières années elles apprenoient; les autres dix, seruoient; les dix dernières enseignoient: au bout du terme il leur estoit permis de se marier. S'il leur auenoit de prostituer aucunement leur honneur durant leur vœu, elles en estoient quittes pour auoir le fouet: mais si quelqu'vne commettoit inceste, on la gatottoit dans vne biere, & la portoit-on à trauers la place publique iusqu'à la porte qu'on appelloit du Courau; où estoit la fosse des Vesta. Les impudiques, en laquelle y auoit vne petite cauerne sousterraine, où l'on descendoit par vn trou avec vne eschelle: là estoit vn liet dressé, & vne lanterne allumée, du pain, du laict & de l'huile pour manger si elle vouloit. On la posoit là, après l'auoir dellice, ayant la teste affeublée d'un voile: puis le Pontife avec ses Religieux, quelques basses & secrètes paroles prononcées, tournoient le dos; & quand & quand on la deualoit en cette cauerne; puis après on remplissoit de terre la fosse iusques au couuercle de la biere: ainsi mourroit-elle avec beaucoup de tourment. Cette iournee-là estoit chomée avec ducil, par toute la ville & silence general. Or espluchons plus particulièremēt ce que les Anciens ont entendu par Veste.

¶ Plutarque telmoigne évidemment qu'elle n'est autre chose que la terre même, disant que les tables des Anciens estoient rondes à la similitude de la terre: lei quelles nous fournissans des viures, comme fait la terre, on les appella Vestes. Mais ic croy que Platon le declare encore plus ouuertement au Timée, faisant tous les Dieux, à sçauoir les Elcimens & les forces des Cieux se mouuoir, & la terre consistant scule immobile au milieu d'iceluy. Voicy ce qu'il en dit: *Ce grand Capitaine Jupiter prouenant son chariot ailé parmy le ciel, marche le premier, disposant & soignant toutes choses. Après lui suit une armée de Dieux, & Dámons distribuée en douze bandes, & n'y a que Veste qui garde la maison des Dieux.* Car puis que Jupiter est le souuerain Dieu, les autres Dieux ce sont les Elcimens, les l'lanetes & les corps celestes, qui sont tous cōpris au dedans des douze parties du Zodiaque. Et parce que le premier corps mobile tire quant & soy tous les autres, voila pourquoy l'on dit que les Dieux & d'antres suivent son chariot ailé. Mais entre tous ceux qu'on estime Dieux, il n'y a que Veste qui demeure & ne bouge de la maison: c'est la terre.

Veste
pour la
terre.

Car la terre estant seule entre les corps naturels immobile, hant eleuee au beau milieu de l'Uniuers, & comme pendue en l'air, se tient coye sans grouiller, & ne pance point plus d'un costé que d'autre. Et pourtant Ovide au 6. des Fastes dit que,

*La terre sans appuy ressemblant une plote,
Demeure suspendue en l'air sans qu'elle flote,
Quoy que le faix en soit assez lourde & pesant;
Sa volubilité souffre contre pesant.
Cette machine ronde, & cette grande boule
N'a point d'angle ou recoin qui ses parties soule.*

Car pour ce qu'elle est autant esloignee du ciel d'un costé que d'autre, on dit qu'elle est lise en l'air & soustenue sans aucun appuy ny estançon. Es Sacrifices on luy brulloit de l'encens & des senteurs comme au dæmon cōmis sur la plus haute partie du feu. Mais d'autant qu'ils prenoient la plus ancienne Veste pour la terre, on luy presentoit des fleurs, comme à celle qui les produit, & de la farine, comme nous voyons dans Virgile au 5. de l'Aeneide:

*Disant cecy, la cendre et les feux qu'elle enclot
Assopus il resueille, & honore deuot
Le Lar Pergamien, & de Veste chenué
Les secrets plus sacrez de farine menué
Aux offrandes sacree, & d'un encensoir plein.*

Plotin & plusieurs autres veulent que Veste soit l'ame de la terre, qu'ils ont aussi quelquefois nommee Cerés. La plus ancienne des deux est estimee mere de Saturne, c'est à dire du temps; pour ce deuant que le temps fust cree, la terre se tenoit enueloppee de cette confuse masse du mode: la plus ieune est fille d'iceluy; pour ce qu'apres le ciel & le temps le grand ouurier crea les corps des Elementz. Et d'autant que la terre est le fondement presque de tous les corps naturels; c'est à bons tiltres que les Anciens l'ont qualifiee mere des Dieux, comme dit Strabon au 10. liure. Ils tenoient qu'elle presidoit sur les banquets, & luy offroient les premices de leurs oblations; par ce que sans les bien-faits & les faueurs de la terre, & sans la chaleur du ciel, il ne peut rien naistre de tout ce qui est requis pour nostre nourriture: & puis qu'ainsi est qu'elle produit ce qui estoit propre pour les Sacrifices, ils croyoient qu'elle eust iuste raison & subiect de prendre pour elle tous les premices d'iceluy. Cela suffisit pour l'explication de Veste, & de l'honneur & seruice que les Anciens luy ont rendu, comme ainsi soit qu'ils nommassent de nomz diuins tous les elemens & leurs vertus & facultez, croyans fermement que rien ne peut subsister sans diuinité, ny se cacher de la presence de Dieu. S'ensuit à traitter d'Iris.

Encens
de sen-
teurs
pour quel-
ques
biuise
en l'hon-
neur de
Veste.

Veste
pour l'a-
mode de la
terre.

Premices
pourquoi
offertes à
Veste.